

# Processus culturel et potentiel socio-économique de l'Islam \*

Par Abdelaziz BENABDELLAH  
Membre de l'Académie du Royaume du Maroc

Nous devons pour rester objectifs dégager l'Islam de ses fatras, pour en esquisser une fresque vivante, simple, à l'image de la réalité. La Force de l'Islam réside dans le caractère remarquablement humain de ses optiques et de ses options. L'Ethique universelle a des composantes dont les valeurs n'ont pas de frontières. L'Islam ne reconnaît aucun antagonisme opposant Musulmans aux Chrétiens ou l'Orient à l'Occident. Aucune civilisation ne doit être considérée, à priori comme viciée. Le fond de toute pensée reste le même : parce qu'il est la résultante de cette communion humaine que l'Islam cherche, sinon à édifier, du moins à consolider. En éliminant toute tentative de rechercher dans le Coran ou le Hadith « les anticipations de découvertes scientifiques ». Le Coran est un livre sacré destiné à guider et orienter. Il n'est guère opportun de dresser un parallélisme rationnel entre le Coran, la Bible et l'Evangile. L'Académie hébraïque de Fès a joué un rôle considérable dans la cristallisation de la loi talmudique, à partir de la

Chariâ. L'option réservée par l'Islam aux données socio-économiques a été un facteur déterminant. Les caractéristiques essentielles de la foi sont loin de se cantonner dans des actes purement cultuels. Le Coran a reconnu à la femme des capacités et des droits inconditionnels. L'Islam protège la liberté et encourage l'affranchissement des esclaves.

L'Islam accorde une place de choix au travail, à la persévérance dans le travail et à l'entr'aide mutuelle entre citoyens. « La science qui constitue une excellente performance de l'homme est plus méritoire que la prière ». C'est que la science projette une lumière adéquate sur la pensée islamique véritable. La réalisation du bonheur de l'humanité et du bien-être de l'homme, constitue le but suprême d'un Islamisme bien entendu. Notre législation est une des plus progressistes parmi les législations du monde, car elle met en connexion l'idéalisme spirituel, la sécurité sociale et le confort matériel.

Avant de donner une définition réelle de l'esprit juridique de l'Islam, nous devons écarter tous les préjugés qui sont de nature à fausser l'orientation de notre pensée. Eviter notamment de voir l'Islam à travers les Musulmans ou le Christianisme à travers les Chrétiens : une telle identification fut la source d'une regrettable aberration. Nous nous devons donc, pour rester objectifs, d'analyser le contenu de l'Islam, son dogme, ses principes, les moteurs de sa vitalité et de son dynamisme. Nous remonterons, pour cela, aux sources pures auxquelles se sont référés d'éminents penseurs des premiers siècles tels qu'Ibn Hanbal et Ibn Taimia ou des réformateurs tels qu'Abdou et Afghani, promoteurs modernes du Mouvement Salafi. C'est là le procédé le plus sûr pour dégager l'Islam de ses fatras, pour en

esquisser une fresque vivante, simple, à l'image de la réalité. C'est alors seulement que nous pouvons nous rendre compte de l'ampleur de ce génie universel de l'Islam qui s'impose à l'esprit de ses adeptes convaincus, de par sa souplesse et son adaptabilité.

La force de l'Islam, à son avénement, réside dans le caractère remarquablement humain de ses optiques et de ses options. L'Ethique universelle a des composantes dont les valeurs n'ont pas de frontières, quelles que soient les étiquettes d'ordre régional, susceptibles d'en réduire la portée éminemment idéale et humaine. C'est pourquoi l'Islam se considère comme solidaire avec les religions révélées.

Les barrières dressées, entre les êtres

\* Communication faite devant le XVI<sup>e</sup> Congrès de l'Institut International de Droit d'Expression Française (IDEF) tenu à Rabat du 20 au 27 novembre 1983.

humains, de par les distinctions de confession ou de race sont factices. L'Islam ne reconnaît aucun antagonisme opposant Musulmans aux Chrétiens ou l'Orient à l'Occident. De l'interpénétration des deux religions et de leur interférence naquit, à notre sens, « un nouveau mode de civilisation spiritualiste et d'un moral élevé qu'où a qualifié de méditerranéen ». Les apports mutuels sont là pour démontrer la corrélation effective entre les deux tendances. Le baron Carra de Vaux affirme dans ses « Penseurs de l'Islam » que « c'est bien l'Islam qui a donné au Christianisme un mode de philosopher, fruit du génie naturel de ses enfants ». Malheureusement, cette harmonie entre les adeptes des deux religions révélées a été envenimée par les mobiles politico-économiques du colonialisme occidental qui faussa le cours de l'histoire.

Aucune espèce de civilisation ne doit être considérée, à priori, comme viciée ; certains courants peuvent se contrecarrer dans les détails, mais avoir un aboutissement unique ; certaines manifestations de la pensée peuvent varier d'un continent à un autre ou d'une religion à une autre ; mais, le fond de cette pensée, reste le même : parce qu'il est la résultante de cette communion humaine que l'Islam cherche, sinon à édifier, du moins à consolider. C'est, dans cette optique que doit se faire notre analyse des tendances initiatrices de l'Islam, en éliminant, néanmoins, toute tentative de rechercher dans le Coran ou le Hadith « les anticipations de découvertes scientifiques ».

Le Coran est un livre sacré destiné à guider et

tiples, au sein même du monde sublunaire. Que dire des phénomènes cosmiques, dans les univers supralunaires ? le soufisme (mystique islamique) fait allusion à une espèce de temps « dilaté » ou « accéléré » et de temps « rétréci », de dimensions fondamentalement différentes. Le Coran lui-même parle de la « journée divine » et de la « journée ascensionnelle », équivalant respectivement à mille et cinquante mille ans par rapport à notre temps terrestre.

Le 2<sup>e</sup> cas, c'est la révélation afférant au système solaire, commentant le verset coranique suivant : « Nous avons embelli de planètes le ciel terrestre »; l'éminent exégète du Coran, le compagnon du Prophète Ibn Abbas a démontré l'existence de corps planétaires qu'il a comparés à un lustre accroché au plafond céleste. Il a réfuté, par là, les prétentions des astrologues qui, à l'opposé des astronomes, tendent à semer la confusion, en avançant l'impossibilité de tout allumissement de l'homme, la lune étant logée par l'Astrologie aberrante, dans le premier ciel dont l'accès n'a été possible au Prophète Mohamed, la nuit de l'Ascension — d'après un Hadith authentique — que par autorisation spéciale. Or, le système céleste métaphysique et extracosmique n'a rien à voir avec notre cosmos physique.

En Islam, la garantie des droits et des devoirs, essentiellement religieux est assurée en principe, par un pouvoir coercitif basé sur la foi, en tant que substrat et compendium, comportant par définition d'autres éléments considérés laïquement, dans la